

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 68 (2006)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** TA actualités

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



C'est de la fusion, qui a réuni la plus ancienne Station fédérale de recherches à la plus jeune, qu'est née l'une des trois mégastations de recherches suisses. Paul Steffen, actuel directeur de la FAL, a repris depuis peu les rôles de Agroscope FAT. L'occasion d'une interview.



Paul Steffen, directeur Agroscope Reckenholz et Tänikon

Les racines des relations privilégiées entre les organisations antérieures à Agroscope FAT Tänikon et l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture – et de son périodique – remontent à l'entre-deux guerres, au moment où la mécanisation

---

**L'écologie ne se fait pas pour elle-même car la protection de l'environnement et l'agriculture sont indissociables.**

---

se développe rapidement. C'est aussi à cette époque où la menace plane, que se profile la mise en œuvre du plan Wahlen. Les changements organisationnels récents, avec la fusion de Agroscope FAL Reckenholz et FAT Tänikon dans les conditions nouvelles fixées

par l'OMC, ne devraient pas interrompre les excellents contacts mis en place tout au long de ces années.

*Agroscope FAL Reckenholz se profile en tant que «Centre national de l'agro-écologie». La biodiversité, la sauvegarde de la diversité des espèces sont des mots-clefs qui en font partie intégrante. Est-ce que la sécurité de l'approvisionnement en nourriture est devenue secondaire en Suisse et en Europe?*

Un changement de l'échelle des valeurs s'est produit. C'est ainsi que la production agricole doit non seulement assurer l'approvisionnement en nourriture, mais également l'occupation décentralisée du territoire et la préservation des ressources naturelles. Vous évoquez le plan Wahlen. Son auteur justement, T. F. Wahlen, disait à l'époque que les cicatrices doivent se soigner encore longtemps. C'est pourquoi notre préoccupation actuelle est





**Agroscope:  
Trois méga-unités se  
constituent**

Il y a quelques années encore, lorsque les Stations fédérales de recherches étaient au nombre de sept, la situation était assez claire selon l'optique agricole: **Reckenholz** et **Changins**: Cultures fourragères et grandes cultures, **Posieux**: Alimentation animale, **Liebefeld**: Lait et produits laitiers, ainsi que chimie agricole **Wädenswil** (et aussi Changins): Cultures spéciales, **Tänikon**: Technique agricole, systèmes de détention des animaux et économie agraire. Dès cette année, les Stations fédérales de recherches se limitent à trois méga-unités:

- **Agroscope Liebefeld-Posieux**: Production animale, des aliments aux denrées alimentaires. Cette unité est dirigée depuis le 1<sup>er</sup> janvier par l'ancien vice-directeur de Agroscope FAT Tänikon, Michael Gysi.
- **Agroscope Wädenswil et Changins**: Production végétale (fourragère, grandes cultures et cultures spéciales). Cet Agroscope sera dirigée dès février prochain par l'ancien directeur de l'école d'ingénieur de Changins, Jean-Phillipe Mayor.
- **Agroscope Reckenholz et Tänikon**: Ecologie, économie et technique agricole, système sol-plante-animal compris, ainsi que la culture biologique en partie. Cette Station de recherches est dirigée par Paul Steffen, directeur de Agroscope FAL Reckenholz depuis 2001.

Ces trois personnalités forment, avec le directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, Manfred Böttsch, le nouveau comité directeur de Agroscope. Le comité directeur porte la responsabilité pour la conduite stratégique et la définition et l'atteinte des objectifs de la recherche agronomique, selon un communiqué de presse de l'Office fédéral de l'agriculture.

d'assurer une «recherche pour l'agriculture et la nature». Nous ne voulons pas pratiquer l'écologie pour elle-même: la protection de l'environnement et l'agriculture sont indissociables. Exemple à cela: la fertilité du sol, c'est-à-dire la mise en valeur des connaissances dans la pratique. Il s'agit d'un devoir permanent pour assurer une production durable et une des tâches principales de notre recherche.

**Il s'agit d'un luxe que seuls les pays riches peuvent s'offrir.**

Il ne s'agit pas d'un luxe, mais bien d'une nécessité si l'on souhaite pratiquer l'agriculture à long terme. Je me souviens de l'ancien président de PI suisse, Hans Luder, qui est aussi de cet avis. La recherche suisse a effectué un travail pionnier avec l'établissement de seuils de dommages dans le domaine phytosanitaire. Cela fait aujourd'hui partie intégrante des «Prestations écologiques requises» remplies dans chaque exploitation. En novembre dernier, je me suis rendu en Chine. Il s'agissait là aussi d'apporter notre savoir-faire dans le domaine des systèmes de production durable. Un autre exemple est constitué par les souches suisses, très appréciées sur le plan international comme au Canada, aux USA, en Argentine et en Uruguay, car elles ne

procurent pas seulement un bon rendement, mais s'avèrent très résistantes aux ravageurs et aux maladies. Ce que nous investissons dans des systèmes de production écologiques est incontestablement de l'argent bien placé.

**Le peuple suisse a accepté l'initiative sur le génie génétique. Etes-vous satisfait de ce résultat? Pensez-vous que le moratoire influence certains secteurs de recherche dans votre propre Station ou en général dans la recherche agronomique suisse?**

Alors, soyons précis: si une demande claire en produits génétiquement modifiés avait été présente, la votation aurait eu un résultat sans doute différent! Cependant, nous avons maintenant besoin de davantage de connaissances et de résultats dans ce domaine et nous avons la chance, entre autre dans le cadre d'un programme national de recherches, d'approfondir les risques en la matière. La question de la coexistence de plantes OGM avec des plantes

**Ce que nous investissons dans les systèmes de production respectueux de l'environnement est de l'argent bien placé.**



cultivées de manière conventionnelle est plus pointue chez nous qu'aux USA en raison de l'exiguïté de notre territoire. Là-bas, l'utilisation de maïs OGM a entraîné une diminution massive des produits phytosanitaires alors que l'on essaie, chez nous, d'obtenir beaucoup par le biais d'un assolement équilibré. Je suis par ailleurs convaincu également qu'un label «sans OGM» est une bonne chose du point de vue marketing.

## L'intensité des phénomènes naturels va s'accroître.

**Est que le problème de la malnutrition pourrait être résolu avec ou alors sans les OGM?**

La faim dans le monde est un problème de politique et de systèmes. Il existe des déséquilibres dus aux migrations de population vers les centres et les surfaces fertiles. Les terres fertiles se trouvent soumises à forte pression et sont détruites, ce qui conduit à une diminution des surfaces cultivables. La baisse de niveau des nappes phréatiques, par exemple, est l'une des causes pour la diminution de fertilité du Middle West américain.

D'ici une cinquantaine d'années, la prochaine génération sera confrontée à des changements climatiques qui seront une réalité. L'intensité des phénomènes naturels ira en s'accroissant.

## Une société sans agriculture touche aux limites de ses capacités de fonctionnement.

Une société saine produit ses denrées alimentaires dans la région où elles sont vendues. Une société sans agriculture butte en revanche contre les limites des capacités de fonctionnement.

\*\*\*

**Tout le domaine de la sélection des plantes et des listes des espèces s'est déplacé en Suisse romande, à Agroscope RAC Changins. Cela libère nombreuses capacités à Agroscope FAL Reckenholz.**

Avec quelque 250 collaborateurs, les espaces sont totalement occupés à Reckenholz. Les raisons tiennent, d'une part, à l'intégration de l'Institut pour la protection de l'environnement et l'agriculture, c'est-à-dire l'ancienne station de recherches pour la chimie agricole et l'hygiène de l'environnement, lors



Paul Steffen, 43 ans, est né et a grandi dans une ferme à Bellikon (AG). Il a obtenu son doctorat en agronomie à l'Institut pour les animaux de rente de l'EPFZ, dans le domaine de la génétique bovine. En tant qu'étudiant, il s'intéresse particulièrement aux réformes agricoles, de la garantie des prix des produits aux paiements directs, liées à l'agriculture multifonctionnelle.

Après ses études à l'EPFZ, Paul Steffen a dirigé la section de l'Office fédéral de l'agriculture chargée de la recherche agronomique. A ce titre, il a été principalement actif dans la réorganisation des stations de recherches. En ce qui concerne le financement par la Confédération, il a fallu économiser 25% des moyens entre 1993 et 2001, et ce sont encore 5% qui devront l'être jusqu'en 2008.

En 1996, la Station de recherches pour la chimie agricole et l'hygiène de l'environnement, Liebefeld (BE), a été intégrée à la Station de recherches de Zürich Reckenholz en tant qu'Institut pour la protection de l'environnement et l'agriculture. Ce dernier a fêté ses 125 ans il y a deux ans; c'était la plus ancienne des stations de recherches. Successeur d'Alfred Brönnimann, Paul Steffen est devenu en 2001 directeur de la Station fédérale de recherches en agro-écologie et agriculture FAL. Il devient donc, après la fusion de Agroscope FAL Reckenholz et FAT Tänikon, directeur de la plus jeune des sept stations de recherches d'aujourd'hui.

de la dernière réorganisation. Nous avons par ailleurs une part relativement importante de notre personnel financée par des ressources financières de la recherche acquises sur concours. C'est ainsi que 50 à 70 collaborateurs sont financés par de tels moyens complémentaires. Il s'agit également d'un indicateur, sur le plan national et international, duquel un rating permet d'établir l'actualité et le degré d'innovation des projets de recherche. Il faut prévoir et traiter les thèmes de demain.

## Nous devons aussi générer de nous-mêmes des ressources pour la recherche.

En ce qui concerne les tâches relatives à la culture des plantes, Reckenholz est responsable au niveau suisse de la sélection des plantes fourragères, ainsi que des grandes cultures

et des cultures fourragères en production biologique. Par ailleurs, nous soutenons nos collègues de Changins pour l'examen des variétés de céréales et de maïs.

**Qui veillera à l'avenir aux intérêts de Agroscope FAT, respectivement de la technique agricole?**

C'est Stephan Pfefferli qui, après avoir été 6 ans chef de la recherche agro-économique à Tänikon, se retrouve, depuis cette année, vice-directeur de notre station de recherche. Son bureau se trouve à Tänikon; il est ainsi responsable de la gestion du site et de son implantation régionale. Il gère également les relations scientifiques. Mais pour ce qui me concerne, en tant que directeur, Tänikon relève aussi de mes compétences et de ma responsabilité; j'y travaille aussi un jour par semaine. L'économie agricole et la technique agricole, les deux «produits» de Tänikon, sont étroitement liés et dépendent l'un de l'autre.

Comment les résultats pourraient-ils être



pertinents si les méthodes de production des secteurs animal et végétal n'étaient pas observées et organisées scientifiquement? Cependant, il s'agit à Tänikon aussi de prestations de type «Service public». Les influences socio-politiques doivent également être considérées. L'exemple le plus récent est l'élaboration de principes relatifs à «l'équipement de filtres à particules sur les tracteurs actuels» pour le compte de l'OFEFP. De plus, l'activité de recherche à la FAT s'appuie sur un groupe d'experts de différents horizons.

## Il est très important que les organisations et les associations agricoles soutiennent le travail de la FAT.

Je me suis informé de manière approfondie sur tous les projets de recherches de Tänikon, ainsi que sur les services et autres organes liés à ceux-ci. J'ai également eu de nombreux entretiens à Tänikon, d'ailleurs aussi avec MM. Binder et Fischer de votre association, avec le responsable de la technique agricole chez nous, Robert Kaufmann. Il en est ressorti que les examens comparatifs et les tests des tracteurs et des machines, d'une part, et des systèmes de détention, d'autre part, avaient une grande importance pour les agriculteurs. Il est donc bien clair que ces tests seront poursuivis autant que faire se peut. Pour cela, il faut que les organisations et les associations agricoles soutiennent les travaux de la FAT.

En ce qui concerne les tests, nous recherchons très activement la collaboration avec des instituts de recherches étrangers. Une chose encore: Agroscope FAL Reckenholz est situé aux abords de la ville de Zurich,

## Il serait erroné d'imaginer pouvoir profiter gratuitement de l'effort de recherche des institutions étrangères.

en zone urbaine où les gens sont très sensibles aux questions écologiques. Par ailleurs, la proximité de l'EPF et de l'Université est très intéressante pour la station de recherches. Tänikon, qui abrite également le Centre pour la détention conforme des animaux de l'Office vétérinaire fédéral, se trouve en zone

rurale, au centre d'une agriculture productive. Il s'agit pour les deux stations d'une situation de complémentarité idéale.

### Comment se présente la collaboration internationale?

La FAT est très bien placée dans le réseau international. Dès ses débuts ou presque, elle a soutenu activement l'initiative pour l'échange d'informations ENTAM (European Network for Testing of Agricultural Machines). Je suis convaincu que la coordination et la reconnaissance mutuelle des tests et des examens comparatifs doivent se renforcer encore à l'avenir, puisque les budgets des instituts de recherches étrangers se sont rétrécis également comme peau de chagrin. Mais il serait erroné de croire que l'on pourrait profiter gratuitement des efforts de recherche des institutions étrangères. Nous devons aussi amener quelque chose dans la marmite commune, même dans le domaine des examens comparatifs des machines.

### Quelles chances donnez-vous à l'utilisation énergétique des cultures?

Je pense que la tâche principale de l'agriculture suisse demeure la production de denrées alimentaires de haute valeur qualitative.

## L'agro-écologie à Reckenholz et l'économie ainsi que la technique agricole à Tänikon, voilà une combinaison idéale!

La production d'énergie à grande échelle convient davantage aux grandes surfaces cultivées, telles qu'on les trouve dans les territoires de l'ex-Allemagne de l'Est. Je n'ai bien entendu rien contre les installations de biogaz, de codigestion et autres. Pour moi, la mise en valeur des déchets constitue également un thème d'avenir. Je pense en particulier à la récupération de l'azote et du phosphore, contenus dans les eaux usées. Il existe des projets de recherches à ce propos à l'EAWAG de Dübendorf auxquels nous sommes associés.

### «Croître ou mourir», c'est la maxime de l'économie de marché. Est-ce que cela est aussi valable pour les exploitations agricoles suisses?

Si j'étais politicien, je ne vous donnerais qu'une réponse plus ou moins claire. En tant que scientifique, je dois dire que cela dépend de nombreux facteurs. Il existe beaucoup

d'exemples d'activités annexes et d'exploitations agricoles de petites dimensions qui, par la mise en valeur de leurs produits et la vente directe, parviennent à générer des valeurs ajoutées en suffisance.

### Mais l'utilisation de machines en commun, par le biais des entreprises en travaux agricoles, des cercles et autres communautés de machines, a pour effet de maintenir les structures.

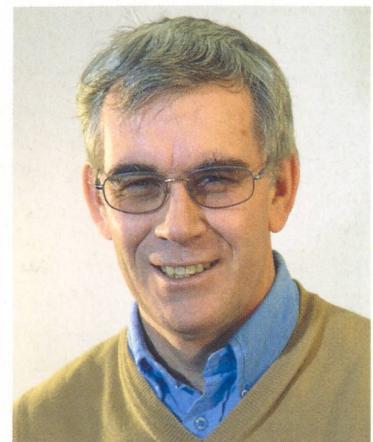
Oui, c'est vrai. Cependant, la tendance va quand même en sens inverse.

Interview: Ueli Zweifel

Photos: Gabriela Brändli, FAL Reckenholz

### Composition du groupe d'experts de Agroscope FAT Tänikon:

- Heinz Aebersold, directeur adjoint, SAB
- Lydia Baumgartner, paysanne diplômée
- Christophe Eggenschwiler, USP
- Johannes Dettwiler, adjoint scientifique, OFEFP
- Hansuli Huber, gérant, Protection suisse des animaux
- Wolfgang Langhans, professeur, Institut des sciences des animaux de rente
- Bernard Lehmann, professeur, Institut d'économie agraire
- Theo Maissen, conseiller aux Etats
- Joseph Meyer, agriculteur
- Daniel Moser, Aebi & Co AG
- Cornel Rimle, agriculteur
- Roger Schwarzenbach, professeur principal, Haute Ecole Suisse d'Agronomie (HESA)
- Erich Waldmeier, directeur, Landwirtschaftliche Beratungszentrale, LBL
- Hansjörg Walter, conseiller national, président USP



L'Office fédéral de l'agriculture a nommé Stephan Pfefferli comme nouveau vice-directeur d'Agroscope Reckenholz-Tänikon. Jusqu'ici, Stephan Pfefferli dirigeait le département de recherche en économie agraire de la FAT. Son lieu de travail reste Tänikon.